

## La femme du roulier



1 Ah! C'est la fem-me, c'est la fem-me du rou - lier qui va  
dans tout le quar - tier de ta-verne en ta - ver-ne, — pour  
cher-cher son ma - ri, ti-re-li, a - vec u-ne lan - ter- - ne.

- 2 «Madam' l'hôtesse, avez-vous vu mon mari?»  
- Oui, Madame, il est ici au fond d'une soupente,  
a prendre ses ébats, tirela, avec une servante.
- 3 «Ah! Chien d'ivrogne, va, retourne à ton logis.  
Coquin, t'es là qu' tu t'emplis, t'es là qui fais ripaille,  
pendant que tes enfants, tirelan, sont couchés sur la paille.»
- 4 - Madame l' hôtesse, qu'on m'apporte du bon vin,  
et que mon verr' soit tout plein, là, sur la table ronde.  
J' veux boir' jusqu' au matin, tirelin, puisque ma femme gronde.
- 5 La pauvre femme s'en retourne à son logis:  
«Ah!» dit-elle à ses petits, «Vous n'avez plus de père.  
Je l'ai trouvé couché, tirelé, avec une autre mère.»
- 6 - Eh bien, not' mère, pourquoi le lui reprocher?  
Il a bien fait de coucher avec la femm' qu'il aime;  
Et quand nous serons grands, tirelan, nous ferons tous de même.
- 7 «Charognes d'enfants, sacrés cochons d'enfants,  
et quand vous serez grands, croyez en votre mère,  
vous serez tous cocus, tirelu, comm' Monsieur votre père.»

## La femme du roulier

1  
Ah! C'est la femme,  
c'est la femme du roulier  
qui va dans tout le quartier  
de taverne en taverne,  
pour chercher son mari,  
avec une lanterne.

2  
«Madam' l'hôtesse,  
avez-vous vu mon mari?»  
- Oui, Madame, il est ici  
au fond d'une soupente,  
a prendre ses ébats,  
avec une servante.

3  
«Ah! Chien d'ivrogne,  
va, retourne à ton logis.  
Coquin, t'es là qu' tu t'emplis,  
t'es là qui fais ripaille,  
pendant que tes enfants,  
sont couchés sur la paille.»

4  
- Madame l'hôtesse,  
qu'on m'apporte du bon vin,  
et que mon verr' soit tout plein,  
là, sur la table ronde.  
J'veux boir' jusqu'au matin,  
puisque ma femme gronde.

Oh! Da (geht) die Frau (*wörtl.* da(s) ist),  
da (geht) die Frau des Fuhrmanns,  
die läuft im ganzen Viertel (herum),  
von Kneipe zu Kneipe,  
und sucht ihren Mann  
(*wörtl.* um ihren Mann zu suchen)  
mit einer Laterne.

„Frau Wirtin,  
haben Sie meinen Mann gesehen?“  
- Ja, Madame, er ist hier,  
hinten auf dem Dachboden,  
wo er sich herumtummelt  
(*wörtl.* um zu nehmen seine Belustigung)  
mit einer Magd.

„Ha! Du besoffener Hund,  
schaff' dich nach Haus;  
(*wörtl.* geh zurück zu deiner Wohnung;  
logis = logement)  
Gauner, du lässt dich hier volllaufen  
(*wörtl.* da biste, der du dich füllst),  
da biste und schlemmst,  
während deine Kinder  
auf dem Stroh liegen.“  
(= in großem Elend sind)

- Frau Wirtin,  
schafft guten Wein her  
(*wörtl.* man bringe mir guten Wein)  
und füllt mein Glas bis oben hin  
(*wörtl.* und dass mein Glas ganz voll sei),  
dort auf dem runden Tisch.  
Ich will trinken bis zum Morgen,  
da meine Frau mich ausschimpft.

5  
La pauvre femme  
s'en retourne à son logis:  
«Ah!» dit-elle à ses petits,  
«Vous n'avez plus de père.  
Je l'ai trouvé couché, tirelé,  
avec une autre mère.»

6  
- Eh bien, not' mère,  
pourquoi le lui reprocher?  
Il a bien fait  
de coucher  
avec la femm' qui'l aime.  
Et quand nous serons grands,  
nous ferons tous de même.

7  
«Charognes d'enfants,  
sacrés cochons d'enfants,  
et quand vous serez grands,  
croyez en votre mère,  
vous serez tous cocus,  
comme Monsieur votre père.»

Die arme Frau  
geht wieder nach Hause:  
„Ach!“ sagt sie (zu) ihren Kleinen,  
„Ihr habt keinen Vater mehr.  
Ich hab' gesehen, (wie er)  
geschlafen hat  
bei einer anderen Mutter (*wörtl.*  
Ich hab' ihn gefunden schlafend  
mit einer anderen Mutter).“

- Na und, [unsere] Mutter,  
warum es ihm vorwerfen?  
Er hat (es) doch gut gemacht,  
zu schlafen  
mit der Frau, die er liebt.  
Und wenn wir groß sind  
(*wörtl.* sein werden),  
werden wir alle dasselbe tun.

„(Ihr) bösen Kinder, (Aas-Kinder),  
(ihr) verdammten Schweine(-hunde),  
und wenn ihr groß seid  
(*wörtl.* sein werdet),  
glaubt [an] eure(r) Mutter,  
ihr alle werdet gehört werden  
wie euer Herr Vater.“

RC 010891